

Journée diocésaine : La préparation au mariage : un engagement missionnaire ! Pourquoi ? Comment ?

Enseignement de Monseigneur Matthieu Rougé

Dimanche matin 20 janvier 2019

Le 20 janvier dernier les membres des équipes de préparation au mariage du diocèse se sont retrouvées sur l'invitation de Mgr Rougé sur le thème : « La préparation au mariage : un engagement missionnaire ! Pourquoi ? Comment ? »

Ayant lui-même accompagné de nombreux fiancés depuis le début de son ministère de prêtre, notre évêque nous a fait part de son expérience concrète de pasteur et de la joie qu'il a eue à accompagner des fiancés. Il nous a invités à réfléchir sur les raisons profondes de la capacité évangélisatrice de la préparation au mariage et livré quelques pistes pour parvenir à mettre les fiancés en contact avec le Seigneur lui-même.

La préparation au mariage est un lieu très important de la vie de l'Église et une priorité de la vie du diocèse. Il est bon d'appeler à ce service qui est stimulant pour la vie conjugale et devient ainsi un lieu d'évangélisation pour tous les couples. Il est important d'innover et de partager fraternellement ce que l'on fait. Il est souvent fécond d'adosser la préparation au mariage aux dimanches pour favoriser une expérience ecclésiale, pour que toute la communauté se sente investie dans la préparation des fiancés. Il existe de belles initiatives dans le diocèse. Il est bienfaisant de les mettre en commun. Ainsi se manifeste la relation entre communion et mission : plus on partage plus on devient efficacement et dynamiquement missionnaire.

Le mariage est un lieu primordial pour l'évangélisation.

On pourrait penser que donner aux fiancés quelques repères pour leur vie commune, l'éducation des enfants, l'écoute mutuelle, bref quelques conseils fondamentaux, ce serait déjà bien. Mais nous avons à percevoir que nous ferons d'autant mieux ce travail de base que nous manifesterons la spécificité, la richesse propre du mariage sacramentel. L'expérience amoureuse met en effet en contact d'une manière singulière avec le mystère de Dieu : c'est tout le sens du mariage sacramentel. L'expérience de s'aimer au point de vouloir se donner pour toujours à celui que l'on aime fait goûter objectivement quelque chose du mystère de Dieu. Il y a donc un moment favorable- un « *kairos* » comme dit l'Écriture -de transformation du cœur, de conversion, du regard de l'esprit, d'ouverture de l'être tout entier au moment où ces hommes et ces femmes éprouvent le désir de s'engager l'un envers l'autre. Certes, ils arrivent souvent préoccupés par l'organisation d'une belle cérémonie. Mais quand on leur explique qu'il ne s'agit pas de préparer un jour mais une aventure de vie, qu'avant de les aider à mettre en œuvre une liturgie, on va s'occuper d'eux, ils le comprennent et en sont profondément touchés. Les fiancés sont habités de telles angoisses (durer, parvenir à avoir des enfants, (et des enfants en bonne santé), les éduquer dans un environnement favorable...) qu'ils sont réceptifs quand on les aide à réfléchir en profondeur, quand on leur montre à quel point l'amour du Seigneur peut éclairer leur engagement.

Ce qui est **essentiel pour que la préparation au mariage puisse être pleinement elle-même, c'est-à-dire être un lieu de redécouverte de l'amour du Seigneur, c'est de ne jamais perdre de vue que nous préparons au mariage sacramentel** : c'est-à-dire que les époux deviennent par leur mariage signes et témoins de l'amour de Dieu. Se marier « à l'Église », ce n'est pas satisfaire à la forme culturellement chrétienne du mariage universel, mais c'est accepter librement la transformation d'une histoire d'amour personnelle en signe évangéliste de l'amour de Dieu, un peu comme le pain et le vin de l'eucharistie deviennent le corps et le sang du Christ. D'un point de vue sacramentel la matière du mariage est le consentement des époux qui devient par le sacrement célébré, accueilli, vécu, signe de l'amour du Christ pour le monde d'aujourd'hui. **Par le sacrement de mariage les époux deviennent des missionnaires**, puisque par leur amour, même balbutiant, ils deviennent signes de cette source éternelle jaillissante et féconde qu'est l'amour de Dieu : leur fidélité, leur engagement durable, leur fécondité deviennent signes de l'éternité de l'amour de Dieu pour nous et de sa fécondité qui ne cesse de donner la vie. Ceux qui vivent même modestement de l'amour de Dieu portent en eux un mystère immense. Ils sont expression du mystère de Dieu qui est amour (cf Gn 1, 26 et 1 Jn 4).

Aller jusque-là n'est pas ajouter quelque chose au mariage mais aller à sa source : l'amour de l'homme et de la femme ne trouve en effet toute sa signification qu'ainsi relié à la création de l'homme et de la femme par Dieu et tout le déploiement de l'existence conjugale va pouvoir être éclairé par cette prise de conscience première. Il ne faut pas penser que cela est inaccessible au commun des fiancés qui se présentent à nous. Certes, le terrain est parfois difficile **mais ne sous-estimons pas les capacités spirituelles de ceux auxquels nous sommes envoyés** et surtout **la force, la capacité de la Parole de Dieu à rejoindre les cœurs** Les fiancés font sortir eux-mêmes des pépites de textes de l'Écriture quand on les aide à s'y plonger. J'en ai souvent fait l'expérience à propos de Gn 1-3, Ex 3, Ct, Jn 2, Eph 5... Un peu de pédagogie biblique est utile, mais peu de fiancés restent insensibles à la Parole de lumière et de vie. Ne sous-estimons donc pas cette richesse, même quand l'ouverture spirituelle semble limitée La Parole de Dieu précisément peut ouvrir des brèches.

Il est évidemment important d'accueillir les fiancés là où ils en sont. Mais on le fait d'autant mieux qu'on mise fondamentalement sur la profondeur spirituelle. Les conversations les plus fécondes sur le rapport au travail, à la famille, la communication... peuvent jaillir de la méditation partagée de la Parole de Dieu. Les fiancés par exemple capables de dialoguer de façon surprenante après avoir lu le *Cantique des Cantiques* (s'écouter, s'attendre, se chercher...). **Voilà pourquoi nous sommes tous invités à nous nourrir des Écritures.** Grâce et nature ne s'opposent pas : ce qui est toujours premier c'est le don de Dieu qui éclaire nos réalités humaines. N'ayons pas peur d'exposer largement la Parole de Dieu !

Rappelons-nous toujours que **nous sommes les témoins de l'Évangile de la grâce.** Nous ne sommes donc pas là d'abord pour transmettre des prescriptions ou des conseils moraux, mais plutôt pour ouvrir à la révélation et à la force de Dieu. Dieu nous cherche, nous appelle, il se donne à nous et éveille en nous la capacité à aimer en vérité. Il est libérateur d'entrer et de faire entrer dans cette annonce de l'Évangile de la grâce.

Le contact avec le Seigneur vient de sa Parole mais aussi de l'Église. Le Concile Vatican II, reprenant une affirmation à la fois traditionnelle et novatrice, enseigne que l'Église, la communauté comme telle, est « en quelque sorte le sacrement », c'est-à-dire le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. La communauté est signe et moyen de l'action de Dieu aujourd'hui. **Permettre aux fiancés de faire une expérience de l'Église est un des chemins de leur expérience de Dieu.** Chaque CPM a ses usages propres mais il me semble essentiel, que soit favorisé un contact avec le lieu par excellence où le Christ se donne à son Eglise : la **messe dominicale**. C'est pour les fiancés l'occasion de découvrir que les églises ne sont pas vides comme le martèle le slogan journalistique, mais souvent extrêmement vivantes, en particulier dans notre diocèse. C'est pour eux une découverte qui peut s'avérer bouleversante. N'allons pas croire que la messe est trop compliquée pour les fiancés. C'est une rencontre avec le Seigneur, c'est l'expérience conjugale par excellence : le Christ-Epoux accueille, pardonne, parle, écoute, se donne avec son corps et son cœur. Bien entendu, les fiancés ont besoin qu'on les prenne par la main, qu'on les aide à entrer dans la messe. Bien des initiatives existent : fascicules reprenant le déroulement liturgique, explications préalables, participation spécifique (lectures, prière universelle, bénédiction...) Les fruits de l'expérience eucharistique accompagnée peuvent être considérables.

L'Église c'est aussi le diocèse, l'Église particulière, à la tête de laquelle a été établi un successeur des Apôtres. Avec l'équipe diocésaine nous réfléchissons à inscrire dans le cheminement de tous la participation à un temps de prière, de louange, d'adoration accompagnée... Ce serait une occasion de plus pour les fiancés de découvrir que le Christ n'est pas un principe moral mais une personne vivante, proche, qui nous appelle à la rencontrer.

Autre dimension sacramentelle de la rencontre avec le Seigneur : le **baptême**. Beaucoup des fiancés que nous accompagnons ne sont pas baptisés et il est important de bien accompagner les mariages « disparis », d'aider la partie baptisée à mesurer ce que c'est que de persévérer dans la foi avec quelqu'un dont le parcours spirituel est très différent. Le mariage est toujours la confrontation de deux expériences, de deux sensibilités parfois très diverses. Dans tous les couples, les questions de l'un enrichissent l'expérience de l'autre. Mais il ne faut pas hésiter à poser la question du baptême aux fiancés non baptisés, avec à la fin beaucoup de respect et d'enthousiasme.

Il en va de même pour la **confirmation**, requise sauf « juste cause » pour la célébration du mariage. Il ne s'agit pas de formalisme mais d'offrir largement la force de l'Esprit. N'ayons donc pas peur d'annoncer largement la bonne nouvelle de la confirmation.

Ne soyons pas timorés enfin sur le **sacrement de réconciliation**. Il est bon d'en parler, de témoigner qu'il est fécond dans nos vies. Il est bienfaisant de parler du pardon dans le couple à partir de l'expérience sacramentelle du pardon : le Seigneur prend plaisir à pardonner et il est beau qu'il en soit de même dans le couple ; on vit d'autant mieux dans un climat de miséricorde que de temps à autre on se demande pardon et qu'on vit le sacrement de réconciliation ; il faut parfois se redire le regret que l'on a de se blesser l'un l'autre et, au long cours, par sa douceur et

sa grâce, le Seigneur nous aide à dépasser certaines aspérités de nos tempéraments. L'expérience amoureuse s'inscrit ainsi dans une logique de croissance ; le temps cesse d'être une menace pour la vie conjugale mais au contraire un allié qui nous fait grandir.

Permettre la rencontre vivante avec le Seigneur, personnelle et ecclésiale, dans la richesse de sa dimension sacramentelle, voilà le cœur de la préparation au mariage. Dans cette lumière, tout ce qui peut – et doit – être transmis de plus concret et quotidien prend une saveur et une force nouvelles. Le Christ est celui qui remet l'homme debout : de là jaillit tout le reste.